

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



François Gravel : des histoires de gens simples

Number 134, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/36564ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2009). François Gravel : des histoires de gens simples. *Lettres québécoises*, (134), 11–12.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

François Gravel: des histoires de gens simples

Dites-moi : qui a écrit *Bonheur fou*, *Fillion et frères*, *Vous êtes ici*? Si vous hésitez, c'est que vous avez vécu en orbite depuis près de vingt-cinq ans, car François Gravel, l'auteur de ces livres, a publié treize romans destinés aux adultes et plus d'une quarantaine, aux plus jeunes.

Ce bilan impressionne par le nombre d'aventures imaginées, mais surtout par le large public qu'elles séduisent. Je crois que des adolescents, après avoir lu *Klonk* ou *Les horloges de M. Svonok*, ont, sinon assisté à une rencontre scolaire avec l'auteur, encouragé leurs parents à découvrir cet habile conteur.

Allons voir de plus près ce qui, dans l'œuvre de François Gravel, plaît tant aux lecteurs de tout âge.

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PROF

L'écrivain a fait carrière comme professeur d'économie au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, un collège de la Rive-Sud où ont enseigné Jean-Marie Poupart et Jacques Boulé. Sa profession lui a d'ailleurs inspiré le cadre de son premier récit, *La note de passage*, dans lequel Paul profite de tout et de chacun, une attitude qui évoque le comportement de certains baby-boomers. J'y ai également noté des habitudes d'écriture qu'il va ensuite développer, entre autres l'ironie, art dans lequel il est aujourd'hui passé maître.

PORTRAITS D'UNE GÉNÉRATION

Les trois romans qui ont suivi — *Benito*, *L'effet Summerhill* et *Bonheur fou* — sont marqués par la quête d'un style qui lui soit propre et la recherche de sujets de futurs récits.

Benito est un conte pour adultes qui s'articule autour de Benito, des gens qui l'entourent et du quartier ouvrier où ils évoluent. François Gravel y souligne son intérêt pour les gens simples, vivant dans un milieu à leur image.

L'effet Summerhill rappelle la pédagogie de Neill et de ses livres enfants. À travers les péripiéties de trois générations, c'est l'analyse



d'une éducation nouvelle vague qu'il fait avec humour, à-propos et une bonne dose de tendresse. En arrière-plan, le romancier esquisse le portrait des trois générations d'hommes, de leurs différences et de leurs similitudes; il y a, dans son approche, une façon d'observer la cellule familiale qui lui servira par la suite.

Avec *Bonheur fou*, François Gravel prend le risque du roman historique. Il y raconte la vie du docteur Bernard Dansereau et sa quête inconditionnelle du bonheur; cela n'est pas aisé quand on est médecin dans une institution comme l'était jadis Saint-Jean-de-Dieu. Tout ce roman est en nuances: des références historiques à l'intégration

d'événements réels dans la trame du récit; de la quête intime des personnages à celle plus large de leur entourage; de la recherche du bonheur des laïcs à celle des religieuses. Outre le travail sur le tissu littéraire de *Bonheur fou*, le romancier a poussé ici encore plus loin son observation du genre humain dans ce qu'il a de plus noble.

TROUVER LE TON ET LE STYLE

Jusqu'alors François Gravel publie aux éditions du Boréal. *Les Black Stones vous reviendront dans quelques instants* paraît, lui, aux éditions Québec Amérique. Avec le recul du temps, cela me semble marquer un tournant dans son œuvre. Je crois que ce nouveau roman illustre l'affirmation d'un projet plus vaste, tant dans le choix des thèmes que dans son écriture dont il a trouvé le ton qui lui convient le mieux.



**Jusqu'alors François Gravel
publie aux éditions du Boréal.**

***Les Black Stones vous reviendront
dans quelques instants* paraît, lui,
aux éditions Québec Amérique.**

**Avec le recul du temps, cela me semble
marquer un tournant dans son œuvre.**

Les Black Stones..., c'est l'histoire d'un écrivain nègre à qui on demande l'histoire de sa défunte mère. Ce sera l'occasion de faire un retour en arrière, et de se souvenir d'événements et de personnages qui l'ont marqué. L'habileté du romancier de broser rapidement, à larges traits, le portrait d'individus archétypaux ou de situations propres à une époque atteint ici un niveau qui fait qu'on le reconnaît: François Gravel s'est donné un style, celui d'un conteur contemporain, fidèle portraitiste d'une génération.

Les romans qui ont suivi s'intitulent *Ostende* — dans lequel l'auteur passe en revue des événements marquants des années 1960-1970 et intitule les chapitres du nom des héros d'alors: Kennedy, Guevara, Allende, Lennon, etc. —; *Miss Septembre* — l'histoire de Geneviève Vallières, une fille de bonne famille en rupture de banc —; *Vingt et un tableaux (et quelques craies)* — une suite de portraits inspirés par la vie de collège — et *Fillion et frères*.

Ce dernier roman, qui me semble un de ses mieux réussis, passe en revue les faits saillants de la vie de la famille Fillion, de 1920 aux années 1970. La maison, l'éducation et les travaux domestiques des femmes semblent entrer en contradiction avec les longues heures de travail rémunéré des hommes; l'incommunicabilité se traduit par le murmure et les paroles insidieuses des unes et le mutisme des autres.

Le romancier poursuit son observation de la vie familiale dans *Je ne comprends pas tout* — où de jeunes familles contemporaines affrontent le meilleur et le pire



de la modernité, et voient leurs certitudes ébranlées — et dans *Adieu, Betty Crocker* — l'histoire de tante Arlette « qui préparait des carrés aux Rice Crispies et des sandwichs sans croûte », racontée avec émotion par son neveu Benoît Fillion.

François Gravel poursuit l'observation d'autres microcosmes. Dans *Mélanie Blues*, par exemple, Geoffroy, alias Jeff, arrondit ses fins de mois en faisant le « pickpocket culturel », comme il dit. À son tour victime d'un voleur à la tire, il retrouve la coupable, mais elle lui saute au cou pour éviter qu'on l'arrête. Ainsi débute l'étrange relation entre Jeff et Iseult Demers.

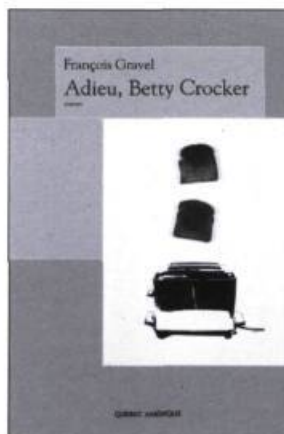
Son plus récent roman s'intitule *Vous êtes ici*. C'est un exemple du genre de livre auquel François Gravel a habitué ses lecteurs et qui consiste à raconter des histoires de gens simples qui vivent des événements qu'il transpose en un univers plus grand que nature. C'est le cas de Viateur, le héros de *Vous êtes ici*, un professeur de mathématiques à la retraite qui s'est récemment joint à l'équipe de sécurité des Galeries de la Rive-Sud, « des casques bleus d'un centre commercial de banlieue ». Les péripéties alternent entre des événements anodins et quotidiens, d'autres plus sérieux et le portrait humain de ces hommes et de ces femmes, agents de sécurité. Le romancier illustre aussi le triste sort des personnes âgées qui aiment la vie grouillante des lieux et l'intérêt que certains leur portent, dont ces agents.

LITTÉRATURE JEUNESSE

François Gravel s'est vite intéressé à la littérature jeunesse. En trois ans, il publie *Corneille, Zamboni* (qui lui vaut son premier prix littéraire, le prix M. Christie 1990) et *Deux heures et demie avant Jasmine* (Prix du Gouverneur général, littérature jeunesse en langue française, 1991).

À ce jour, il a écrit deux séries de romans pour les ados, des albums pour les plus jeunes et quelques autres histoires. En tout, plus d'une quarantaine d'ouvrages.

Les « Klonk », une de ses suites, sont des histoires d'adultes racontées aux plus jeunes; les héros sont un père de famille, écrivain et professeur, et son ami d'enfance, un scientifique aux dons paranormaux, Klonk lui-même. Les douze épisodes sont un feu roulant d'une bonne humeur contagieuse.



L'œuvre de François Gravel, on peut la lire de 7 à 77 ans. Hormis son talent réel pour raconter des histoires, il a développé un style sans grandes envolées lyriques et dont les procédés littéraires employés collent aux récits.



François Gravel s'intéresse aussi aux difficultés éprouvées par ses lecteurs et il n'hésite pas à les intégrer à ses œuvres. Ainsi, dans *Guillaume*, un garçon de douze ou treize ans bégaye. Un jour, il croise un vétérinaire qui a connu le même ennui et qui lui offre un jeune chien. Un été durant, Guillaume fait sa propre thérapie en tenant de longs discours à l'animal, ce qui l'aide à réduire son trouble d'élocution.

SAUVAGE

Le premier volume de la série « Sauvage » a paru en 2002. *La piste sauvage* relate les aventures de Steve Charbonneau, un adolescent en famille d'accueil. À l'école, M. Vinet, son professeur de français, se sert de la passion de Steve pour l'automobile pour l'intéresser à la lecture et lui faire découvrir l'univers du fantastique.

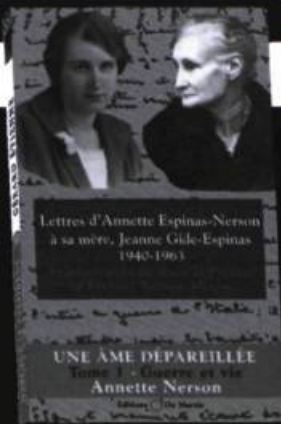
Steve revient dans *L'araignée sauvage* où le manuscrit d'un roman lui cause des ennuis. Ayant emprunté le nom de ses personnages à son entourage, on croit qu'il veut commettre un crime crapuleux. Dénoncé, Steve est aux prises avec la justice. Inspiré d'un fait divers, François Gravel recrée l'impression d'impuissance devant l'inéluctable.

Les aventures de Steve et de ses amis se sont terminées par *Sales Crapauds*, paru en 2008. Le romancier n'a pas oublié ceux que ces six histoires ont passionnés et il a publié *La cagoule*, au début de 2009. Ici, Maxime se voit imposer une sentence hors du commun après avoir été reconnu coupable de trafic de stupéfiants. La délinquance, la drogue et d'autres difficultés des adolescents intéressent le romancier. Je crois d'ailleurs que si ses livres sont si populaires, c'est parce qu'il est attentif aux problèmes des jeunes et qu'il aborde ces questions de façon sereine et ouverte.

POUR LECTEURS DE 7 À 77 ANS

L'œuvre de François Gravel, on peut la lire de 7 à 77 ans. Hormis son talent réel pour raconter des histoires, il a développé un style sans grandes envolées lyriques et dont les procédés littéraires employés collent aux récits; il a surtout réussi à créer des univers contemporains dont les héros, jeunes ou adultes, sont des archétypes. Il s'intéresse à ses contemporains, notamment aux plus jeunes envers qui il partage une grande empathie.

Roman après roman, on sent sa passion d'écrire, un enthousiasme qu'il nous communique et qui ajoute à notre plaisir.



Le destin bouleversé d'une femme du XX^{ème} siècle

"Guerre et Vie". Tome 1

www.editionsdumarais.ca*

* savoir lire d'où l'on vient